

Festival / Aux Giboulées de la marionnette

Histoires de femmes

■ Petit bout de princesse ou matrone d'argile, les femmes étaient l'autre jour au centre de l'attention des Giboulées de la marionnette à Strasbourg. Délicieux.

La Belle au bois dormant, du Figuren Theater, et *D'États de femmes*, de la compagnie S'appelle Reviens, ne sont pas, aux Giboulées, passés inaperçus. Seule en scène, Margrit Gysin, du Figuren Theater (Suisse), file du coton et chante d'une petite voix douce. Des multiples petites poches cousues sur sa tunique, elle sort un roi (un dé à coudre enfoncé sur son index gauche) et une reine (un minuscule bonnet blanc qui coiffe son index droit). Et elle fait les voix: «*J'aimerais tant avoir un enfant*», dit la reine. «*Nous avons déjà douze assiettes en or*», lui répond le roi, évasif.

Après une courte entrevue avec une grenouille, la reine tombe finalement enceinte. La suite, on la connaît: les fées au baptême, la malédiction, le rouet, etc. Seule différence, et non des moindres, c'est un garçon de cuisine (transformé in extremis en prince) qui réveille la belle endormie.

L'originalité du spectacle n'est pas tant dans l'histoire que dans son traitement. Les gestes sont sûrs, le ton



D'États de femmes. (Photo Élisabeth Carecchio)

joyeux et direct, les marionnettes vivantes. Et pourtant. Le bébé à naître ne tient qu'à un fil, un petit bout de coton, aussi gros qu'une phalange. Le lit de la princesse n'est qu'une petite boîte, un coffre à secrets dont la comédienne fait un nid douillet. Un régal.

Même chose pour *D'États de femmes*, de la compagnie S'appelle Reviens d'Alice Lallo, déjà présente en début de festival avec sa nouvelle création *Moderato*. Sensuel, enlevé, fascinant, *D'États de femmes* a, une fois encore, conquis le public. Des marionnettes, de l'argile, du sucre et du sable, de l'eau et trois façonneurs de corps intrigués par l'anatomie féminine et ses états. Quatre états

en fait: la femme longiligne, filiforme et envieuse des rondeurs ou de la maternité de la femme gironde. L'obèse et l'élastique, alanguie pour l'une, maladroite pour l'autre. La femme, la mère, la maîtresse. Toutes sont imparfaites mais fascinent leurs créateurs ou découvreurs. Dans un décor d'atelier à mille ampoules fantastiques, l'ambiance studieuse fait place au théâtre de la rivalité ou de la complicité entre les hommes. Une très belle réussite.

Marie Marty

► **Aujourd'hui aux Giboulées:**
Lettre à personne d'autre (création TJP) à 10h au TJP Petite scène. Le Roi-océan (Théâtre Illusia) à 10h et 14h30 au Hall des chars. ☎ 03 88 35 70 10.